

Prague, 13 novembre 2024 Conférence scientifique internationale

Le Groupe d'Intelligence Climatique (Clintel), réuni dans la chambre des députés de la République tchèque à Prague les douze et treize novembre 2024, a résolu et déclare maintenant ce qui suit :

1. L'augmentation modeste de la concentration atmosphérique de dioxyde de carbone depuis la fin du Petit Âge Glaciaire a été bénéfique pour l'humanité.
2. Les augmentations futures prévisibles des gaz à effet de serre dans l'air seront probablement également bénéfiques.
3. Le taux et l'amplitude du réchauffement climatique ont été et continueront d'être sensiblement inférieurs aux prévisions des scientifiques du climat.
4. Le Soleil, et non les gaz à effet de serre, a contribué et continuera de contribuer à la majorité écrasante de la température globale.
5. Les preuves géologiques suggèrent de manière convaincante que le taux et l'amplitude du réchauffement climatique pendant l'ère industrielle ne sont ni sans précédent ni inhabituels.
6. Les modèles climatiques sont intrinsèquement incapables de prouver l'ampleur du réchauffement climatique, pas plus que de savoir si sa cause est naturelle ou anthropique.
7. Le réchauffement climatique continuera probablement d'être lent, faible, inoffensif et bénéfique.
8. Il y a un large consensus parmi la communauté scientifique que les événements météorologiques extrêmes n'ont pas augmenté en fréquence, intensité ou durée et qu'ils sont peu susceptibles de le faire à l'avenir.
9. Bien que la population mondiale ait quadruplé au cours du siècle dernier, les décès annuels attribuables à tout événement lié au climat ou aux conditions météorologiques ont diminué de 99 %.
10. Les pertes financières mondiales liées au climat, exprimées en pourcentage du produit intérieur brut annuel mondial, ont diminué et continuent de diminuer malgré l'augmentation des infrastructures construites dans des zones à risque.
11. Malgré des trillions de dollars dépensés principalement dans les pays occidentaux pour la réduction des émissions, la température mondiale a continué d'augmenter depuis 1990.
12. Même si toutes les nations, plutôt que principalement les nations occidentales, passaient directement et ensemble de la trajectoire actuelle à des émissions nettes nulles avant l'année cible de 2050, le réchauffement climatique évité d'ici cette année serait de 0,05 à 0,1 degré Celsius.
13. Si la République tchèque, hôte de cette conférence, passait directement à des émissions nettes nulles d'ici 2050, cela ne permettrait d'éviter que 1/4000 de degré de réchauffement d'ici cette date cible.
14. Si l'on se base au prorata sur l'estimation de l'autorité nationale du Royaume-Uni chargée du réseau électrique, selon laquelle l'amélioration du réseau en vue d'une absence totale d'émissions coûterait 3,8 billions de dollars (la seule estimation de ce type qui soit correctement chiffrée), et sur le fait que le réseau électrique représente 25 % des émissions britanniques et que les émissions britanniques représentent 0,8 % des émissions mondiales, le coût mondial de la réalisation d'une absence totale d'émissions approcherait les 2 quadrillions de dollars, soit l'équivalent de 20 années de PIB annuel mondial.
15. Sur tout réseau où la capacité nominale installée de l'énergie éolienne et solaire dépasse la demande moyenne sur ce réseau, ajouter davantage d'énergie éolienne ou solaire réduira à peine les émissions de CO₂ du réseau mais augmentera considérablement le coût de l'électricité et réduira les revenus des générateurs éoliens et solaires nouveaux et existants.
16. Les ressources en technos-métaux nécessaires pour atteindre des émissions nettes nulles mondiales sont totalement insuffisantes même pour une génération de 15 ans d'infrastructures nettes nulles, de sorte que l'objectif d'émissions nettes nulles est en réalité inatteignable.
17. Étant donné que l'énergie éolienne et solaire est coûteuse, intermittente et plus destructrice pour l'environnement par TWh généré que toute autre source d'énergie, les gouvernements devraient cesser de les subventionner ou de les prioriser, et devraient plutôt étendre la production de charbon, de gaz et, surtout, de nucléaire.
18. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui exclut les participants et les articles publiés en désaccord avec sa politique, ne respecte pas son propre protocole de déontologie, de signalement des erreurs, et tire des conclusions dont certaines sont malhonnêtes, devrait être immédiatement démantelé. Par conséquent, cette conférence déclare et affirme par la présente que

l'« **urgence climatique** » **imaginée et imaginaire est terminée**. Cette conférence appelle toute la communauté scientifique à cesser et à s'abstenir de persécuter les scientifiques et les chercheurs qui ne sont pas en accord avec la politique officielle actuelle sur le changement climatique, et à encourager à nouveau la longue et noble tradition de recherche scientifique libre, ouverte et non censurée d'investigation, de publication et de discussion.

Donné sous nos signatures manuelles ce treizième jour de novembre de l'An de notre Seigneur deux mille vingt-quatre.

Pavel Kalenda, République Tchèque
Guus Berkhout, Pays-Bas
Lord Monckton, Royaume-Uni
Marcel Crok, Pays-Bas
Valentina Zharkova, Royaume-Uni
Milan Šálek, République Tchèque
Václav Procházka, République Tchèque
Gregory Wrightstone, États-Unis
Jan Pokorný, République Tchèque
Szarka László, Hongrie
James Croll, Royaume-Uni
Tomas Furst, République Tchèque
Gerald Ratzer, Canada
Douglas Pollock, Chili
Henri Masson, Belgique
Miroslav Žáček, République Tchèque
Jan-Erik Solheim, Norvège

Source :

<https://eds6.mailcamp.nl/webversion.php?subid=xwqy624gw4q5cw4&ccode=l0yl73dy584va75e68103v16c9goy7zy5576hv2lgl02m7jcdljy5ylnzyohxed3&lid=4ozyo4038&nstatid=zqw0go3v3y&nid=g4zo2ye83&info=n9w3d0y>

Groupe CLINTEL (France) : <https://clintel.org/france/>

Analyse critique de l'AR6 : <https://clintel.org/the-frozen-climate-views-of-the-ipcc/>